

DISTRIBUTION: GENERALE  
WHO/CHD/97.14  
ORIGINAL: ANGLAIS

**Manuel**  
**destiné**  
**aux Instructeurs des Infirmières et autres Agents de Santé**

**RENFORCEMENT DE L'ENSEIGNEMENT RELATIF  
AUX MALADIES DIARRHEIQUES  
DANS LES PROGRAMMES DE FORMATION DE BASE**



**Division de la Santé et du Développement de l'Enfant  
Organisation mondiale de la Santé**

**Genève**

**© Organisation mondiale de la Santé 1998**

Ce document n'est pas une publication officielle de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) et tous les droits y afférents sont réservés par l'Organisation. S'il peut être commenté, résumé, reproduit ou traduit, partiellement ou en totalité, il ne saurait cependant l'être pour la vente ou à des fins commerciales. Les opinions exprimées dans les documents par des auteurs cités nommément n'engagent que lesdits auteurs.

---

## TABLE DES MATIERES

---

<b>Introduction</b> .....	1
<b>1. Programme du cours de LMD</b> .....	2
Exemple d'un cours sur la lutte contre les maladies diarrhéiques (LMD), comprenant l'indication de thèmes, d'objectifs d'apprentissage, de matériel pédagogique, de méthodes didactiques et la durée approximative pour chacune des activités.	
<b>2. Méthodes didactiques</b> .....	8
Comment choisir et utiliser une méthode didactique.	
<b>3. Plans de cours</b> .....	21
Exemples de plans de cours.	
<b>3.1 Introduction : la compréhension du problème</b> .....	22
<b>3.2 Epidémiologie et étiologie de la diarrhée</b> .....	27
<b>3.3 Evaluer l'état d'un enfant diarrhéique</b> .....	31
<b>3.4 Traitement de la diarrhée : réhydratation et nourriture</b> .....	41
<b>3.5 Traitement de la diarrhée : les autres problèmes</b> .....	63
<b>3.6 Communication à la prise en charge de la personne diarrhéique</b> .....	75
<b>3.7 Organiser et contrôler le traitement du patient diarrhéique</b> .....	85
<b>3.8 Prévention de la diarrhée</b> .....	91
<b>4. Evaluation des compétences techniques</b> .....	98
Principes de l'évaluation des compétences techniques abordées par le cours de LMD.	
<b>5. Questions d'examen</b> .....	116
Echantillonnage de questions d'examen pour évaluer les connaissances et les compétences des étudiants au cours de leur formation ou lors de l'examen de qualification à la fin de la formation.	
<b>6. Stages sur le terrain</b> .....	165
Principes pour l'organisation des stages sur le terrain.	
<b>Annexes</b> .....	171
Annexe 1. Tableau pour la prise en charge du patient diarrhéique	
Annexe 2. Traitement de la diarrhée à domicile (Brochure à l'usage des mères)	
Annexe 3. Recherche de la malnutrition chez un enfant par la mesure du périmètre brachial	
Annexe 4. Mesures à prendre lorsque l'agent de santé ne dispose pas de sachets de sels pour réhydratation orale	
Annexe 5. Traitement par voie intraveineuse en cas de déshydratation sévère	
Annexe 6. Traitement antibiotique du choléra et de la dysenterie (tableau) Traitement antimicrobien des diarrhées d'origine parasitaire (tableau)	
Annexe 7. Feuille d'enregistrement pour cas de diarrhée	
Annexe 8. Comment aménager un coin de TRO dans un centre de santé	
Annexe 9. Liste de contrôle des compétences cliniques	

### Matériel pédagogique complémentaire

Deux séries de diapositives sur la «Prise en charge de l'enfant diarrhéique (évaluation et traitement)» et une vidéo sur l'«Evaluation du degré de déshydratation d'un enfant diarrhéique».



## **INTRODUCTION**

Les affections diarrhéiques sont une cause principale de morbidité et de mortalité chez les enfants dans les pays en développement et plus de trois millions d'entre eux en meurent chaque année, en général à cause de la déshydratation.

La diarrhée n'est pas obligatoirement mortelle. Une solution de sels pour la réhydratation orale (SRO) permet de traiter sans danger et efficacement la déshydratation provoquée par une diarrhée aiguë. De nombreux décès dus à la dysenterie, au choléra, à la diarrhée persistante peuvent être évités par une prise en charge correcte et en temps utile. Il est donc essentiel que l'agent de santé ait reçu la formation suffisante pour pouvoir évaluer et traiter cet état.

Le présent manuel a été rédigé pour les instructeurs responsables de la formation préparatoire de base des infirmières et autres agents de soins. Il peut également servir à ceux qui sont impliqués dans l'élaboration et la révision des programmes et qui ont besoin de matériel pour renforcer l'enseignement sur les maladies diarrhéiques dans les écoles de formation préparatoire.

Le programme du cours de lutte contre les maladies diarrhéiques (section 1) décrit le déroulement des études sur les affections diarrhéiques. A l'aide du matériel figurant dans les autres sections du manuel, les instructeurs peuvent élaborer des plans de cours sur les thèmes figurant au programme. Le manuel fournit également du matériel à utiliser une fois que le travail concernant les cours de base a été achevé, avec entre autres du matériel d'évaluation avant la délivrance du certificat (sections 4 et 5).

## 1. PROGRAMME DU COURS DE LMD

### 1.1 OBJECTIFS DE L'ENSEIGNEMENT

Les informations contenues dans cette section décrivent le programme du cours, c.-à-d. le déroulement des études conçues pour aider les étudiants à apprendre les tâches nécessaires pour lutter contre les affections diarrhéiques. Les étudiants qui achèvent ce cours doivent être capables :

- d'évaluer l'état de déshydratation et les autres problèmes touchant un enfant atteint de diarrhée ;
- de traiter correctement l'enfant diarrhéique ;
- d'enseigner aux mères comment traiter à domicile un enfant diarrhéique, notamment comment le réhydrater et poursuivre l'alimentation afin d'éviter la malnutrition ; ainsi que les moyens de prévenir les diarrhées ;
- de promouvoir les activités communautaires de prévention des diarrhées ;
- de suivre la politique et les directives du programme national de lutte contre les maladies diarrhéiques (LMD).

### 1.2 DESCRIPTION DU PROGRAMME

Les cours s'articulent autour de thèmes. L'information donnée pour aider l'instructeur à se préparer à enseigner chaque thème comprend :

- *les objectifs d'apprentissage* pour chaque thème. Ceux-ci établissent ce que l'étudiant doit savoir et pouvoir faire lorsqu'il a terminé l'étude du thème en question ;
- *les méthodes didactiques et les activités* ;
- *le temps* requis pour chaque activité. L'instructeur pourra éventuellement augmenter ou diminuer le temps indiqué. En présence d'une classe nombreuse par exemple, le temps consacré aux travaux pratiques sera plus long.

### 1.3 UTILISATION DU COURS DE LMD

Les thèmes inclus dans le plan donnent un cours efficace pour apprendre aux infirmières et aux agents de santé comment prendre en charge les cas de diarrhée et encourager les actions de prévention dans les communautés. Pour favoriser l'apprentissage, on recommande que ce programme fasse l'objet d'une unité séparée de cours sur les maladies diarrhéiques comprenant 15 heures de travail en classe et 15 heures de pratique clinique. De cette manière, les activités en classe peuvent préparer les étudiants à la pratique clinique où ils mettent immédiatement en œuvre les techniques qu'ils viennent d'apprendre.

## 1.4 LE CHOIX DES THEMES DANS LE PROGRAMME

Malheureusement, il arrive que l'emploi du temps dans certains établissements préparatoires ne permette pas à l'instructeur de planifier la formation aux maladies diarrhéiques de la manière recommandée. Il se peut que le temps manque dans le programme général existant pour couvrir tous les thèmes de la manière indiquée. Il arrive aussi qu'il soit nécessaire de répartir les questions concernant les maladies diarrhéiques sur plusieurs cours à la place d'avoir une unité séparée. Par exemple, le thème 2 «Epidémiologie et étiologie de la diarrhée» peut être enseigné dans le cadre d'un cours d'épidémiologie.

Il arrive également que les instructeurs aient parfois des difficultés à inclure les heures de pratique clinique au moment recommandé par le programme du cours de LMD. Afin d'adapter ce programme et l'emploi du temps, nous vous suggérons d'appliquer les principes suivants :

- Donnez plus de devoirs à la maison si le temps en classe est limité. Les étudiants peuvent lire les documents et faire leurs exercices en dehors des heures de cours.
- Le plus important pour les étudiants est d'apprendre la prise en charge d'un enfant diarrhéique. Le programme recommande de consacrer 15 heures de classe à l'étude de tous les thèmes abordés par cette formation. Mais s'il est impossible de tous les couvrir dans le laps de temps dont vous disposez, voici les plus importants à inclure : «Evaluer l'état d'un enfant diarrhéique» (thème 3), «Traitement de la diarrhée : réhydratation et nourriture» et «Traitement de la diarrhée : les autres problèmes» (thèmes 4 et 5) et «La communication à la prise en charge du patient diarrhéique» (thème 6).
- Prévoir autant de temps que possible pour la pratique clinique et les travaux pratiques (par exemple les exercices, les démonstrations et les jeux de rôle). Dans l'idéal, les étudiants doivent travailler avec au moins trois malades, ces activités étant destinées à leur faire acquérir les techniques de prise en charge des cas. Le programme prévoit entre 10 et 15 heures de pratique clinique afin que les étudiants puissent au mieux mettre en œuvre leurs nouvelles connaissances et aptitudes pour l'évaluation et le traitement des cas de diarrhée.
- Terminer les activités en classe sur le thème en cours d'étude avant de commencer la pratique clinique.
- Présenter les thèmes 4 et 5, «Traitement de la diarrhée : réhydratation et nourriture» et «Traitement de la diarrhée : les autres problèmes», immédiatement après le thème 3 «Evaluer l'état d'un enfant diarrhéique».
- Terminer les activités en classe sur le thème en cours d'étude avant de commencer la pratique clinique.

En gardant ces éléments à l'esprit, l'instructeur peut adapter si nécessaire le programme du cours proposé ci-après, en incluant les thèmes les plus importants sur le traitement des maladies diarrhéiques dans le temps disponible pour la formation de l'étudiant.

## Programme du cours

Thèmes et objectifs d'apprentissage	Méthodes didactiques		
	Lecture et exercices écrits	Cours magistral	Discussion
<p><b>Thème 1 : Introduction</b></p> <ol style="list-style-type: none"> <li>1. Expliquer pourquoi la diarrhée du jeune enfant est un problème important en santé publique.</li> <li>2. Définir la diarrhée et identifier les différents types de diarrhées.</li> <li>3. Expliquer pourquoi la diarrhée est dangereuse, comment elle provoque la déshydratation et la malnutrition.</li> <li>4. Appliquer ces connaissances aux principes de réhydratation, d'alimentation et aux autres traitements pour la prise en charge de la diarrhée.</li> </ol>	<p>1.A * p. 1 à 6</p>	<p>1.B 30 mn</p>	<p>1. C 30 mn</p>
<p><b>Thème 2 : Epidémiologie et étiologie</b></p> <ol style="list-style-type: none"> <li>1. Définir les trois types de diarrhée.</li> <li>2. Décrire les caractéristiques épidémiologiques des maladies diarrhéiques, notamment les voies de transmission, les comportements à risque, les facteurs chez l'hôte modifiant la sensibilité.</li> <li>3. Énoncer les cinq microorganismes importants qui provoquent des diarrhées aiguës.</li> <li>4. Décrire les conséquences pour le traitement de la diarrhée.</li> </ol>	<p>2.A * p. 7 à 14</p>		<p>2.B 1 heure</p>
<p><b>Thème 3 : Evaluer l'état d'un enfant diarrhéique</b></p> <ol style="list-style-type: none"> <li>1. Identifier les signes de déshydratation et les autres problèmes associés à la diarrhée.</li> <li>2. Utiliser le <i>Tableau pour la prise en charge du patient diarrhéique</i> afin de déterminer le degré de déshydratation du malade et de choisir un plan de traitement.</li> <li>3. Rechercher la présence éventuelle d'autres problèmes associés à la diarrhée.</li> </ol>	<p>3.A* p. 15 à 24</p>	<p>3.B 40 mn</p>	
<p><b>Thème 4 : Traitement de la diarrhée : réhydratation et nourriture</b></p> <ol style="list-style-type: none"> <li>1. Décrire les trois règles du traitement de la diarrhée à domicile.</li> <li>2. Connaître les boissons et les aliments à recommander aux mères d'enfants souffrant de diarrhée aiguë afin de prévenir la déshydratation et la malnutrition.</li> <li>3. Apprendre à la mère à traiter à domicile l'épisode de diarrhée en cours chez son enfant suivant le Plan de traitement A d'après le <i>Tableau pour la prise en charge du patient diarrhéique</i> (ce qui inclut le cas échéant la manière de préparer et de donner des SRO).</li> <li>4. Prendre en charge un malade présentant une certaine déshydratation en suivant le Plan de traitement B. Préparer et administrer la quantité correcte de SRO, évaluer de nouveau le patient, instruire la mère sur la suite du traitement.</li> <li>5. Prendre en charge les cas de déshydratation sévère selon le Plan de traitement C. Préparer et administrer la quantité correcte de soluté intraveineux, puis évaluer le malade et décider de la suite du traitement.</li> </ol>	<p>4.A* p. 25 à 42</p>	<p>4.B 1 heure</p>	

\* L'astérisque indique que l'activité en question est «essentielle».

Vidéo	Répétitions	Jeux de rôle	Démonstrations cliniques	Pratique clinique	Placements sur le terrain
3.C 45 à 60 mn			3.D* 1 heure	3.E* 1 à 1,5 heure	Oui
	4.C 30 minutes		4.D* 30 minutes  4.E* 1 heure  4.F 30 à 45 mn	4.G* 4 à 6 heures	Oui

\* L'astérisque indique que l'activité en question est «essentielle».

## Programme du cours (suite)

Thèmes et objectifs d'apprentissage	Méthodes didactiques		
	Lecture et exercices écrits	Cours magistral	Discussion
<p><b>Thème 5 : Traitement de la diarrhée : les autres problèmes</b></p> <ol style="list-style-type: none"> <li>1. Identifier et traiter les malades souffrant de dysenterie.</li> <li>2. Identifier et traiter ou orienter les malades souffrant de diarrhée persistante vers un autre service.</li> <li>3. Identifier et envoyer vers un autre service les malades souffrant de malnutrition grave.</li> <li>4. Prendre en charge la fièvre chez les patients diarrhéiques.</li> </ol>	<p>5.A *</p> <p>p. 43 à 50</p>		<p>5. C</p> <p>45 mn</p>
<p><b>Thème 6 : Communication à la prise en charge du patient diarrhéique</b></p> <ol style="list-style-type: none"> <li>1. Utiliser des techniques de communication efficaces pour apprendre aux mères comment soigner à domicile la diarrhée.</li> <li>2. Reconnaître l'importance d'une communication efficace dans la prise en charge des maladies diarrhéiques.</li> <li>3. Utiliser certaines techniques comme les questions, un langage simple, des dessins, etc.</li> <li>4. Faire appel à la <i>technique questionner, féliciter, encourager, conseiller, vérifier</i> au moment de la discussion avec les mères.</li> <li>5. Conseiller les mères sur la préparation des liquides à domicile pour éviter la déshydratation.</li> <li>6. Conseiller les mères pour qu'elles alimentent suffisamment leur enfant pendant et après la diarrhée.</li> <li>7. Conseiller les mères sur les signes de danger à surveiller.</li> </ol>	<p>6.A *</p> <p>p. 51 à 80</p>		
<p><b>Thème 7 : Organiser et contrôler le traitement du patient diarrhéique</b></p> <ol style="list-style-type: none"> <li>1. Installer un coin de TRO en faisant appel aux ressources locales.</li> <li>2. Organiser le traitement des patients pendant qu'ils se trouvent dans le coin de TRO.</li> <li>3. Recueillir et enregistrer les informations.</li> <li>4. Garder dans de bonnes conditions les stocks de SRO afin d'éviter leur détérioration.</li> </ol>	<p>7.A*</p> <p>p. 81 à 90</p>		<p>7.B</p> <p>1 heure</p>
<p><b>Thème 8 : Prévention de la diarrhée</b></p> <ol style="list-style-type: none"> <li>1. Décrire les mesures préventives.</li> <li>2. Identifier les moyens réalisables et efficaces d'encourager chacune des pratiques spécifiques.</li> <li>3. Identifier comment les agents de santé peuvent promouvoir la prévention de la diarrhée.</li> </ol>	<p>8.A*</p> <p>p. 91 à 106</p>	<p>8.B</p> <p>1 heure</p>	<p>8.C</p> <p>1 heure</p>

\* L'astérisque indique que l'activité en question est «essentielle».

Vidéo	Répétitions	Jeux de rôle	Démonstrations cliniques	Pratique clinique	Placements sur le terrain
	5.C* 30 minutes			5.D* 1 heure	Oui
	6.B* 30 minutes	6.C 1 heure		6.D* 2 heures	Oui
			7.C* 1 heure		Oui

\* L'astérisque indique que l'activité en question est «essentielle».

## 2. METHODES DIDACTIQUES

La présente section du manuel décrit diverses méthodes didactiques pour aider les étudiants à apprendre les thèmes inclus dans le cours de LMD. Elle indique également des moyens pour résoudre les problèmes que l'instructeur pourra rencontrer éventuellement en essayant d'utiliser les méthodes proposées.

### 2.1 PEDAGOGIE ACTIVE ET PASSIVE

Le texte pour les étudiants, le *Manuel pour la prise en charge et la prévention de la diarrhée*, renferme les **connaissances** qui leur sont nécessaires pour évaluer et traiter un jeune enfant diarrhéique. Ces informations peuvent leur être présentées au moyen de techniques de **pédagogie passive** comme la lecture du texte ou l'écoute d'exposés. A la fin de chaque thème, on trouve une série d'exercices de contrôle que l'instructeur peut utiliser pour évaluer l'apprentissage de ses étudiants. Mais celui-ci peut choisir d'avoir recours à des méthodes de **pédagogie active** afin de renforcer le processus d'apprentissage chez l'étudiant : commentaires individuels sur les exercices de contrôle ou discussions de groupe sur des points intéressants. La prise en charge correcte des cas demande également la **mise en œuvre de techniques** permettant d'évaluer les malades, de donner le traitement et de communiquer avec les mères. C'est la **pédagogie active** qui permet de développer au mieux ces compétences : les étudiants mettent en pratique leurs connaissances en travaillant avec les malades ou en parlant avec les mères.

Au cours de la phase passive de l'apprentissage, les étudiants reçoivent les informations mais ne les utilisent pas et aucune discussion ou réponse ne permet à l'instructeur de s'assurer que ses élèves ont compris. Au cours d'un cours magistral sur la manière d'évaluer la déshydratation d'un enfant par exemple, l'étudiant écoute et prend des notes, mais il ne met pas en pratique ces informations. Ni l'étudiant, ni l'instructeur ne peuvent déterminer si l'étudiant a bien compris et s'il saura utiliser correctement ces connaissances. En revanche, la pédagogie active implique la pratique, la discussion et le retour d'information. Lors d'une étude de cas par exemple, l'étudiant doit utiliser son savoir pour analyser l'information donnée et décider du traitement le mieux adapté. En examinant le travail de l'étudiant et en parlant avec lui, l'instructeur peut alors savoir si son élève a compris ou s'il a besoin d'explications complémentaires qu'il pourra lui donner immédiatement.

Ce *Manuel destiné aux instructeurs des infirmières et autres agents de santé* décrit l'utilisation des deux types de méthodes, passives (comme les lectures ou les cours magistraux) et actives (comme les discussions, les études de cas, la pratique clinique), pour l'enseignement sur les maladies diarrhéiques. Il met l'accent sur les méthodes didactiques actives qui doivent occuper la majeure partie du temps consacré à l'enseignement. Comme la plupart des activités du présent manuel sont conçues pour des groupes de 10 à 20 étudiants, il faudra tenir compte de la taille des effectifs lors de la planification des cours. Une classe nombreuse devra éventuellement être divisée en plusieurs groupes, ce qui imposera une assistance pédagogique supplémentaire.

### 2.2 METHODES DIDACTIQUES UTILISEES DANS CE MANUEL

L'enseignement efficace, qui relie les activités aux objectifs, améliorera très probablement les connaissances et les aptitudes des étudiants lorsqu'il fait appel à des méthodes adaptées pour leur fournir :

- des informations et
- des exemples et
- un entraînement judicieux.

Il est donc essentiel, lorsqu'on élabore le plan d'un cours, de ne pas se limiter à **la matière** à enseigner mais de prendre aussi en compte **la manière** de le faire. Le tableau ci-dessous dresse la liste de quelques méthodes didactiques utilisées pour réaliser des plans de cours concernant les activités décrites dans le présent manuel.

POUR FOURNIR :	L'INSTRUCTEUR PEUT AVOIR RECURS AUX MÉTHODES SUIVANTES :	AUXQUELLES L'ÉTUDIANT PARTICIPE EN :
<b>L'information</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Lectures</li> <li>• Cours magistraux</li> </ul>	lisant ou écoutant
<b>Les exemples</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Films, présentations de vidéos</li> <li>• Illustrations, diapositives</li> <li>• Démonstrations cliniques</li> <li>• Exemples écrits</li> </ul>	voyant
<b>L'entraînement</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Exercices écrits, études de cas avec commentaires individuels</li> <li>• Discussions de groupes</li> <li>• Répétitions</li> <li>• Jeux de rôle</li> <li>• Entraînement en situation réelle (ex. : présentations de cas, pratique clinique)</li> <li>• Stages sur le terrain</li> </ul>	faisant

Vous trouverez dans les pages suivantes une brève description du but et des avantages de chacune des méthodes didactiques utilisées dans ce manuel.

### **Lectures**

Les devoirs de lecture permettent aux étudiants d'examiner efficacement une grande quantité d'informations, pas nécessairement en classe. En outre, ils peuvent souvent remplacer les cours magistraux ou en réduire le besoin. Ils permettent de consacrer les heures de cours à d'autres activités didactiques plus actives.

Bien que les lectures puissent donner des renseignements sur la prise en charge des cas, y compris sur la manière de réaliser une tâche, elles ne développent pas les compétences des étudiants. La lecture a une efficacité maximale lorsqu'elle s'associe à d'autres activités pédagogiques impliquant des exemples et une pratique. Elle est **essentielle** pour chaque unité du cours.

### Cours magistraux

Ils donnent des informations et des exemples, mais ne permettent pas à l'étudiant de pratiquer les techniques essentielles. On améliore les exposés en y adjoignant des aides visuelles : présentations de vidéos, distribution de photocopiés, diapositives ou transparents, posters. Ce manuel fait appel aux cours magistraux pour :

- renforcer l'apprentissage des points difficiles des lectures ou les clarifier ;
- donner des informations qui ne se trouvent pas dans les textes.

Lors de la préparation et de la présentation d'un cours magistral, il convient de se rappeler les points suivants :

- commencer en expliquant le sujet en général et les points principaux qui seront abordés ;
- parler lentement et clairement ; utiliser un langage simple ; ne pas se précipiter ;
- ne pas utiliser trop de diapositives ; une toutes les trois minutes suffit ;
- chaque diapositive ne doit illustrer qu'un ou deux points ; expliquer clairement ce qu'elle représente lorsque vous la montrez ;
- s'assurer que les diapositives sont lisibles depuis l'arrière de la salle de classe ; les diapositives préparées à l'aide d'une machine à écrire ou photographiées à partir de textes imprimés sont souvent illisibles à cause des caractères trop petits ;
- **pendant** l'exposé, poser deux ou trois questions pouvant faire l'objet d'un débat, afin de maintenir l'intérêt de l'auditoire et de vous assurer qu'il comprend les points principaux ;
- résumer les points principaux à la fin du cours, et laisser du temps pour les questions de l'auditoire.

### Vidéos

Bien préparée, la présentation de vidéos est une aide pédagogique précieuse, notamment pour aborder les questions cliniques : démonstration des symptômes physiques, de la manière d'administrer un traitement, de la manière de communiquer efficacement avec les mères. Néanmoins, il s'agit d'un apprentissage passif et leur efficacité est maximale lorsque les étudiants peuvent ensuite pratiquer les activités qu'ils ont vues.

Nous recommandons pour le thème 3 la présentation d'une vidéo sur l'évaluation de l'état de déshydratation d'un enfant diarrhéique. Elle montre plusieurs cas typiques, après quoi deux cas sont présentés aux étudiants pour qu'ils les évaluent. Cela garantit qu'ils mettront immédiatement en pratique les informations données au cours de la projection de la vidéo.

### Démonstrations cliniques

Il s'agit d'une méthode puissante d'enseignement par l'exemple. Son objectif consiste à montrer aux étudiants **comment accomplir une tâche** avant qu'ils ne la mettent en pratique avec des malades. Les démonstrations cliniques sont des activités essentielles pour la plupart des thèmes. Pour réaliser une démonstration efficace :

- travailler avec un petit groupe d'étudiants, moins de 10 si possible ;
- s'assurer que la démonstration peut être observée par tous les étudiants ;
- montrer l'exécution correcte de la tâche, en ne faisant appel qu'aux techniques que les étudiants doivent mettre en pratique ;
- expliquer ce que vous êtes en train de faire à chaque étape de la démonstration ;
- fournir une liste, un tableau ou un poster afin d'aider les étudiants à se rappeler chaque étape de la procédure.

### Exercices écrits et commentaires

**Les exercices écrits** exigent des étudiants qu'ils se rappellent les connaissances apprises, qu'ils les ont comprises et qu'ils savent *les utiliser* avant de les mettre en pratique.

La réalisation de ces exercices impose à l'étudiant de consacrer des efforts au thème et elle le prépare à participer ensuite aux discussions en petits groupes sur le sujet. Les exercices écrits peuvent être faits à la maison, de façon à laisser suffisamment de temps en classe aux discussions de groupe. On peut y avoir recours également lorsqu'il y a peu de malades lors de la pratique clinique.

Les exercices écrits ont une efficacité maximale lorsque l'enseignant, ou un assistant, peut vérifier les réponses données par chaque étudiant, en discuter avec lui (ou dans un groupe de deux à trois personnes) et clarifier les domaines mal compris. Ce sont les «commentaires» ou «feed-back». Il faut en général un enseignant (ou un assistant) pour cinq à dix élèves. Le meilleur moment pour procéder à cette activité se situe immédiatement après que l'étudiant a terminé l'exercice ou l'étude de cas.

### Discussions de groupe

Au cours de ces discussions, un animateur et un groupe d'étudiants discutent des points importants à propos d'un sujet ressortant d'une étude de cas ou de la pratique clinique. Les lignes directrices indiquent les questions à aborder ou les termes à examiner en rapport avec le thème étudié. On peut également demander aux étudiants de se préparer à une discussion au moyen d'un exercice écrit.

L'animateur est en général un enseignant, mais ce peut être également un étudiant. Il s'assurera que chaque élève contribue à la discussion. Par exemple, après qu'un ou deux étudiants ont donné leurs réponses ou commentaires, il demandera à ceux qui sont moins sûrs d'eux de participer.

### **Répétitions**

Il s'agit d'exercices oraux destinés à entraîner les étudiants à la réalisation de certaines petites tâches, comme de se rappeler des informations ou d'utiliser des instructions. Exemples : se rappeler ce qu'il faut dire aux mères à propos du traitement de la diarrhée à domicile, s'exercer à calculer la quantité de solution de SRO à administrer à un enfant déshydraté en fonction de son âge ou de son poids. Pour ces exercices, l'enseignant pose à chaque étudiant, l'un après l'autre, des questions brèves auxquelles il doit répondre rapidement, de mémoire ou en se référant à des instructions écrites. Lorsque la réponse est fautive, incomplète ou tardive, un autre élève sera prié de répondre. On poursuit ainsi jusqu'à l'obtention de la bonne réponse.

Ce genre d'exercice renforce l'apprentissage des connaissances importantes et développe l'aptitude à mettre en œuvre des directives cliniques. On peut réaliser ces répétitions soit en classe, soit les inclure dans l'enseignement au chevet du malade au cours de la pratique clinique.

### **Jeux de rôle**

Au cours de cette activité, des étudiants jouent le rôle de l'agent de santé et de la mère, en mettant en scène des consultations typiques dans un service de santé. L'objectif consiste à donner aux étudiants la possibilité de pratiquer certaines techniques avant de les utiliser dans la vie réelle. Les jeux de rôle sont particulièrement utiles pour apprendre à communiquer efficacement avec les mères. Ils aident les élèves à comprendre pourquoi la communication échoue souvent et à développer des techniques pour la rendre plus efficace. Le présent manuel propose des jeux de rôle au cours desquels les étudiants s'exercent à expliquer aux mères comment traiter la diarrhée à domicile.

Il n'est pas nécessaire de présenter le jeu de rôle à un large public. Si vous disposez d'un encadrement et d'un espace suffisants, organisez simultanément plusieurs jeux de rôle en répartissant les étudiants en petits groupes de cinq à six, par exemple deux groupes si vous avez deux enseignants ou assistants, ainsi que deux salles.

### **Pratique clinique**

Il s'agit du moment où les étudiants s'exercent individuellement à l'évaluation et au traitement des différents types de malades diarrhéiques tandis que l'enseignant assure la supervision, les commentaires immédiats et les conseils. C'est l'occasion **la plus importante** pour les étudiants de mettre en pratique les techniques et les connaissances apprises ; c'est une activité **essentielle** pour l'apprentissage des thèmes 3 à 6. La pratique clinique donne à l'enseignant l'occasion unique de déterminer si les élèves sont aptes à prendre en charge correctement les malades diarrhéiques et à accomplir de manière satisfaisante les tâches requises. La réalisation correcte de celles-ci dans le cadre d'une pratique clinique supervisée donne la meilleure preuve que l'étudiant en question est prêt à assumer plus de responsabilités dans la prise en charge des cas.

Vous trouverez ci-après les **principes généraux** décrivant comment mener des séances pratiques en clinique.

#### AVANT QUE LA SEANCE PRATIQUE EN CLINIQUE NE COMMENCE

1. Arrangez-vous pour que les étudiants travaillent dans un service qui voit de nombreux jeunes enfants diarrhéiques et où ils peuvent prendre en charge autant de malades que possible.
2. Organisez les horaires pour chaque séance pratique en clinique comme le programme du cours l'indique, de façon à ce que les étudiants aient suffisamment de temps pour évaluer et traiter les malades, ainsi que pour en discuter avec un instructeur. Prévoyez ces séances à l'heure où le plus de malades viennent en consultation. Accordez du temps supplémentaire, soit en rallongeant la séance, soit en faisant revenir vos étudiants plusieurs heures plus tard, afin qu'ils puissent également évaluer la réaction des malades au traitement.
3. Organisez pour les étudiants une visite de l'unité de TRO (ou UFD) avant qu'ils ne commencent à travailler dans le service ; planifiez cette visite avec le directeur de l'unité de TRO.
4. Procurez aux étudiants des copies de la *Feuille d'enregistrement pour cas de diarrhée* qu'ils utiliseront dans l'unité de TRO. Un exemplaire se trouve en annexe 7 du présent manuel.
5. Regardez la liste de contrôle des compétences cliniques en annexe 9. Lorsque les étudiants évaluent et traitent des malades diarrhéiques, envisagez d'utiliser cette liste pour suivre les techniques qu'ils mettent en pratique et vérifier qu'ils ont accompli leurs tâches de manière satisfaisante. Lors de la préparation de la séance pratique en clinique, procurez-vous suffisamment de copies de cette liste pour en donner une à chaque étudiant.
6. Prévoyez le rôle joué par le personnel de l'unité de TRO lorsque les étudiants y travaillent et discutez-en avec lui. Il peut être capable de superviser les élèves ou de répondre à leurs questions. Si les étudiants travaillent dans le service en dehors des heures de cours, organisez-vous avec le personnel pour que celui-ci encadre leur travail et signe leurs listes de contrôle. L'aptitude à la supervision est importante pour la prise en charge efficace des cas par l'équipe de santé. Les personnes chargées de la supervision doivent servir de modèle pour les étudiants travaillant dans leur service.

#### AU MOMENT DE COMMENCER LA SEANCE PRATIQUE EN CLINIQUE

1. Expliquez et montrez les techniques à mettre en œuvre par les étudiants au cours de la séance pratique en clinique. **Ces démonstrations doivent toujours précéder la pratique clinique.** Au cours de la démonstration, décrivez et réalisez les tâches exactement de la manière dont les élèves doivent les accomplir au cours de la séance.
2. Gardez du temps pour répondre à toutes les questions des étudiants sur la démonstration ou sur ce qu'ils devront faire au cours de la séance pratique. Expliquez comment les cas seront répartis et comment les étudiants seront encadrés. Décrivez comment le personnel de l'unité de TRO les aidera.

3. Demandez aux étudiants :

- de prendre des notes complètes sur la *Feuille d'enregistrement pour cas de diarrhée* afin qu'ils puissent, sur demande, présenter le cas au groupe ;
- d'écrire leur nom en haut de la liste de contrôle des compétences cliniques. A chaque fois qu'ils travaillent sur un cas, ils doivent écrire le nom du patient dans la case correspondante et cocher la case pour chaque technique mise en œuvre. Expliquez que vous observerez le travail de chacun, que vous ferez des commentaires et que vous signerez chaque liste. Si vous utilisez cette liste pour valider les compétences cliniques, il faudra remplir la colonne de droite à chaque fois que les tâches correspondantes auront été accomplies de manière satisfaisante.

**AU COURS DE LA SEANCE PRATIQUE EN CLINIQUE**

1. Attribuez les nouveaux cas aux étudiants à mesure que les malades arrivent. Observez chaque étudiant évaluer l'état de déshydratation de l'enfant et rechercher d'autres problèmes. Une fois l'évaluation terminée, discutez avec l'élève des conclusions auxquelles il est arrivé et convenez d'un plan de traitement.
2. Si un traitement est administré, observez l'étudiant pour vous assurer qu'il le met en œuvre correctement. Demandez à l'élève d'expliquer brièvement pourquoi il a choisi ce traitement et comment il prendrait en charge des problèmes spécifiques qui pourraient survenir au cours de celui-ci. Montrez l'exemple en matière de technique d'encadrement.
3. Lorsque chaque étudiant termine son travail avec un malade, commentez-lui ce qu'il a fait bien, les problèmes qui sont apparus et comment ils ont été corrigés. Si les étudiants utilisent la liste de contrôle des compétences cliniques, remplissez les cases correspondant aux tâches correctement accomplies.
4. Vérifiez la *Feuille d'enregistrement pour cas de diarrhée* lors des discussions avec les étudiants au cours de la séance en clinique. (Dites-leur que ces feuilles seront ramassées à la fin de la séance et qu'elles leur seront rendues la fois suivante).
5. Lorsque les étudiants en ont terminé avec un cas, confiez-leur un autre malade. Ils doivent avoir au moins trois occasions (et de préférence plus) de mettre en pratique leurs compétences cliniques. Essayez d'éviter les périodes où les étudiants ne seraient pas complètement occupés. Si aucun nouveau malade n'est disponible dans l'immédiat, demandez aux élèves de se joindre à la discussion sur d'autres malades, faites des répétitions avec eux, donnez-leur des exercices écrits ou des études de cas sur le thème enseigné.
6. Si, à tout moment, un cas arrive avec une déshydratation grave ou s'il est particulièrement intéressant pour d'autres raisons, appelez les étudiants pour qu'ils viennent observer l'évaluation et le traitement.

7. Si un cas s'avère difficile ou compliqué, les étudiants doivent demander de l'aide.
8. S'il n'y a pas suffisamment de malades pour que les étudiants travaillent seuls, ils devront s'associer en groupes de deux ou de trois. Chaque étudiant doit prendre part à l'évaluation du cas et à la délivrance du traitement.

#### **A LA FIN DE LA SEANCE PRATIQUE EN CLINIQUE**

1. Réunissez les étudiants et commentez leur travail. Dites-leur ce qu'ils ont fait correctement. Si des problèmes sont apparus, parlez de ce qui s'est passé et de la manière dont ils ont été résolus. Encouragez les élèves à discuter de leurs observations sur les cas. Résumez ce qui a été accompli ce jour-là et décrivez brièvement les thèmes abordés le lendemain. Décrivez et donnez le travail que vous attendez des étudiants en préparation du lendemain.
2. Ramassez les feuilles d'enregistrement pour cas de diarrhée de tous les étudiants dont vous n'avez pas pu contrôler le travail pendant la séance. Examinez-les et rendez-les le plus vite possible afin d'informer les étudiants de leurs résultats. Prodiguez vos conseils avant la séance pratique suivante à chaque étudiant rencontrant des problèmes spécifiques.
3. Revoyez la liste de contrôle des compétences cliniques de chaque étudiant pour être sûr que chacune d'entre elles a été vérifiée.
4. Encouragez les étudiants à revenir deux à quatre heures plus tard afin de réévaluer leurs malades et de voir comme ces derniers progressent. Cela peut se faire en 20 à 25 minutes et c'est très important pour que les étudiants apprécient la réaction au traitement de réhydratation.
5. Examinez avec les étudiants les techniques correctes d'encadrement.

#### **Stages sur le terrain**

Ils permettent aux étudiants de mettre en œuvre leurs compétences à côté des agents de santé qualifiés dans des services similaires à ceux où ils travailleront vraisemblablement. L'instructeur pour les stages a la responsabilité de sélectionner les lieux de stage et d'assurer qu'ils donneront aux étudiants une bonne occasion de s'exercer et de s'améliorer. La section 6 du présent manuel donne plus d'informations à ce sujet.

Les stages ont pour objectif de donner aux étudiants l'occasion de pratiquer les tâches relatives à la prise en charge des cas et de leur permettre de développer leurs compétences pour :

- évaluer l'état de déshydratation et les autres problèmes des enfants diarrhéiques ;
- traiter correctement les enfants diarrhéiques ;

- apprendre aux mères comment traiter à domicile des enfants diarrhéiques, entre autres augmenter les liquides et poursuivre l'alimentation pour éviter la malnutrition, et comment prévenir la diarrhée ;
- encourager les actions communautaires pour la prophylaxie de la diarrhée ;
- suivre les directives du programme national de lutte contre les maladies diarrhéiques.

### **2.3 LE CHOIX DES METHODES DIDACTIQUES**

Lors du choix d'une méthode didactique, il convient de prendre en compte les facteurs suivants :

- taille de la classe ;
- disponibilité du matériel d'appui ;
- thème à enseigner ;
- connaissances et compétences requises pour la prise en charge efficace des cas de diarrhées.

Il faut envisager la taille de la classe et la disponibilité du matériel d'appui comme un projecteur de diapositives ou un équipement vidéo lors du choix de la méthode didactique. La plupart des activités décrites dans ce manuel ont été conçues pour des groupes de 10 à 20 étudiants. Par exemple, les jeux de rôle, les discussions en groupe et les répétitions seront difficile à mener lorsque le nombre des élèves dépassera 20. Il sera alors éventuellement nécessaire de diviser la classe en plusieurs groupes pour pouvoir utiliser ces méthodes-là. La présentation de diapositives ou de vidéos peut constituer une aide didactique précieuse et servir à renforcer l'information donnée au cours des exposés ou des devoirs de lecture. Mais, si vous ne disposez pas du matériel nécessaire pour des diapositives ou des vidéos, vous pouvez avoir recours à un chevalet à feuilles volantes, à un rétroprojecteur, ou à un tableau noir.

Des méthodes spécifiques sont fortement recommandées pour certains des thèmes du programme. Par exemple, la présentation de la vidéo intitulée «Evaluation du degré de déshydratation d'un enfant diarrhéique» est conseillée en appui du thème 3 : Evaluer l'état d'un enfant diarrhéique. Des répétitions sont indiquées pour rappeler les informations et utiliser les principes cliniques du traitement de la diarrhée. Les jeux de rôle permettent aux étudiants de s'exercer à communiquer avec les mères pour leur parler du traitement de la diarrhée à domicile. La pratique en clinique est une occasion importante pour eux d'utiliser les connaissances et les techniques apprises pour évaluer et traiter les cas de diarrhée.

Lors de l'examen des avantages et des inconvénients des méthodes didactiques, travaillez dans les limites imposées par la taille de la classe et la disponibilité du matériel d'appui. Évaluez si les méthodes sont cohérentes avec les objectifs et le contenu du cours. Déterminez si elles stimulent la participation active des étudiants et le développement de leurs aptitudes cliniques et de leurs compétences à la communication, au travail d'équipe, à la résolution des problèmes. Décidez si les méthodes en cours permettent des stratégies de pédagogie active.

## 2.4 TECHNIQUES GÉNÉRALES POUR MOTIVER LES ÉTUDIANTS

### *Favoriser le dialogue*

Au cours des deux premiers jours, dialoguez au moins une fois avec chaque étudiant et encouragez chacun d'entre eux à vous parler souvent. Cela les aidera à surmonter une timidité éventuelle et les incitera à participer activement à l'ensemble du cours.

Examinez attentivement, et aussi souvent que possible, le travail de chaque étudiant (y compris les exercices à réponses courtes). Vérifiez que les élèves ne rencontrent pas de problèmes, même s'ils ne demandent pas d'aide. En montrant votre intérêt et en accordant un moment d'attention exclusive à chaque étudiant, celui-ci se sentira incité à travailler. En outre, si les étudiants savent que l'instructeur s'intéresse à ce qu'ils font, ils seront plus enclins à demander de l'aide au moment où ils en auront besoin.

Soyez disponible tout le temps pour vos étudiants : restez dans la salle et prenez un air avenant. Ne faites pas un autre travail.

### *Soutenir l'intérêt des étudiants*

Posez-leur fréquemment des questions pour vérifier qu'ils comprennent et pour entretenir chez eux une réflexion et une participation actives. Les questions commençant par «que», «pourquoi» ou «comment» nécessitent des réponses dépassant les quelques mots. Évitez celles auxquelles on peut répondre par un simple mot (comme celles commençant par «Est-ce que...»).

*Faites une pause* après avoir posé une question. Laissez aux élèves le temps de réfléchir à la réponse. Une erreur courante consiste pour l'instructeur à répondre lui-même à la question. Si personne n'y répond, vous pourrez rompre le silence en la reformulant. Mais ne le faites pas systématiquement : certains silences sont productifs.

Témoignez votre attention à toutes les réponses données par les étudiants, ce qui contribue à les valoriser et les encourage à poursuivre leur participation, au moyen d'un «merci» ou d'un hochement de tête. Si vous estimez que l'élève est passé à côté du sujet, sollicitez des explications de sa part ou demandez si un autre étudiant a une suggestion. Si un élève sent que son commentaire est ridiculisé ou ignoré, il arrivera qu'il se retire complètement de la discussion et ne reprenne plus la parole volontairement.

Répondez volontiers aux questions des étudiants, encouragez-les à les poser au moment où elles leur viennent à l'esprit plutôt que d'attendre.

Utilisez le nom de vos étudiants lorsque vous les appelez, leur faites un compliment ou les remerciez. Si vous vous référez au commentaire d'un étudiant, employez le nom de son auteur.

Gardez toujours un contact visuel avec les étudiants de manière à ce que chacun se sente concerné. Faites attention de ne pas regarder toujours les mêmes. Un regard qui s'attarde sur un étudiant, ne serait-ce que quelques secondes, suscite souvent une réponse, même de la part d'une personne calme et timide.

- Le cours doit rester vivant et centré sur le sujet.

- Pour garder un exposé vivant :
  - présentez l'information sous la forme d'une conversation plutôt qu'en la lisant ;
  - déplacez-vous dans la salle et utilisez les mouvements naturels des mains ;
  - parlez clairement en variant le rythme et le ton de la voix ;
  - utilisez des méthodes diverses pour présenter l'information : matériel écrit, écriture sur un chevalet ou un tableau, démonstration, exposé, discussion.

Ecrivez les idées-clés sur un chevalet ou un tableau noir à mesure qu'elles sont proposées. (C'est une bonne manière de témoigner l'attention aux réponses. L'auteur saura que sa suggestion a été entendue et il aura la satisfaction de la voir enregistrée pour l'ensemble du groupe.)

Utilisez si possible les mots de l'étudiant lorsque vous notez les idées proposées. Si la réponse est trop longue, reformulez l'idée et vérifiez-la avec l'étudiant avant de l'écrire. Vous voulez vous assurer que l'étudiant pense que vous avez compris et que vous notez correctement son idée.

Ne tournez pas le dos au groupe trop longtemps lorsque vous écrivez.

Paraphraser et résumez souvent pour garder l'attention des étudiants concentrée sur une idée claire et pour éviter que les discussions débordent du sujet. Si nécessaire, demandez-leur d'expliquer ce qu'ils ont dit. Encouragez également les autres élèves à demander à celui qui a pris la parole de répéter ou d'expliquer ce qu'il a dit.

Énoncez de nouveau la question au groupe pour concentrer l'attention sur le point principal. Si vous sentez que certains résistent pour revenir au sujet, faites d'abord une pause pour attirer l'attention du groupe. Dites-leur qu'ils sont sortis du sujet et énoncez de nouveau la question de départ.

Ne laissez pas parler plusieurs étudiants simultanément. Si cela se produit, arrêtez le débat et attribuez un ordre pour prendre la parole. (Par exemple : «Écoutons d'abord Jean, puis Salvador, puis Marie».) En général les gens ne coupent pas la parole s'ils savent que leur tour de parler viendra.

Remerciez les étudiants dont les commentaires sont brefs et pertinents. Essayez d'encourager les élèves les plus silencieux à parler. Demandez d'entendre un étudiant qui n'a pas encore parlé, ou marchez vers lui pour attirer l'attention sur lui et lui faire sentir qu'on lui demande de prendre la parole.

- Maîtrisez les problèmes liés à la discussion.

Maîtrisez l'étudiant qui parle trop, par exemple, en :

- marchant vers lui pour qu'il prenne plus conscience de lui-même. Puis éloignez-vous de lui ou tournez-lui le dos pour attirer l'attention ailleurs et amener la discussion sur une autre personne.
- intervenant rapidement lorsqu'il fait une pause et en demandant à un autre membre du groupe de parler.

- notant l'idée principale de l'étudiant sur le chevalet. Lorsqu'il continue d'en parler, montrez qu'elle est notée sur le chevalet ou le tableau noir et dites : «Merci, nous avons déjà abordé votre idée». Demandez ensuite au groupe une autre idée.
- ne posant plus aucune question à l'étudiant bavard. S'il répond à toutes les questions adressées au groupe, demandez expressément qu'une autre personne, ou un autre petit groupe réponde. (Par exemple demandez : «Est-ce que quelqu'un de ce côté de la table a une idée ?»)

Essayez d'identifier les étudiants qui éprouvent des difficultés à comprendre ou à parler la langue utilisée. Parlez lentement et distinctement de façon à être plus facilement compris et encouragez ces étudiants à communiquer. Si nécessaire, parlez à l'étudiant dans sa langue maternelle pour éclaircir un point.

Chaque instructeur donne un style personnel aux interactions qu'il a avec ses étudiants. Vous pouvez néanmoins renforcer positivement les efforts de ces derniers en :

- évitant les expressions du visage ou les commentaires pouvant susciter chez les étudiants le sentiment d'être ridicule ;
- vous asseyant ou en vous penchant pour être au même niveau que l'étudiant lorsque vous vous adressez à lui individuellement ;
- ne répondant pas trop vite ;
- laissant le temps aux étudiants de vous parler, ce qui les encouragera à le faire ;
- manifestant votre intérêt par la remarque suivante : «C'est une bonne question/suggestion» ;
- soutenant les étudiants qui :
  - travaillent dur ;
  - demandent une explication sur un point difficile ;
  - font du bon travail ou un bon exercice ;
  - participent aux discussions de groupe ;
  - aident les autres (sans les distraire par des bavardages hors de propos).

## **2.5 MISE EN RELATION DES THEMES ENSEIGNES AVEC LE TRAVAIL FUTUR**

- Discutez de l'application des nouveaux concepts aux problèmes réels rencontrés dans les services de soins. C'est la fonction de l'instructeur qui, le plus vraisemblablement, garantira que les étudiants commenceront à réfléchir à la façon de mettre en pratique ce qu'ils apprennent.
- Discutez des difficultés rencontrées par les étudiants lors de la mise en œuvre des techniques qu'ils apprennent.
- Soutenez les étudiants qui parlent de l'application pratique des connaissances ou posent des questions à ce sujet en tenant compte de leurs préoccupations et en y répondant.
- Ne rejetez pas d'emblée d'autres méthodes proposées par les participants ; discutez-en soigneusement et comparez-les avec celles figurant dans le manuel.
- Posez aux étudiants des questions qui les incitent à réfléchir sur la manière d'appliquer un concept ou une méthode dans un service de soins.
- Soutenez les étudiants qui font du bon travail en :
  - les félicitant pour les listes qu'ils ont établies ;
  - louant leur compréhension de l'exercice ;
  - louant leurs propositions créatives ou utiles pour l'application d'un concept dans le travail ;
  - en les félicitant pour leur capacité à travailler en groupe.